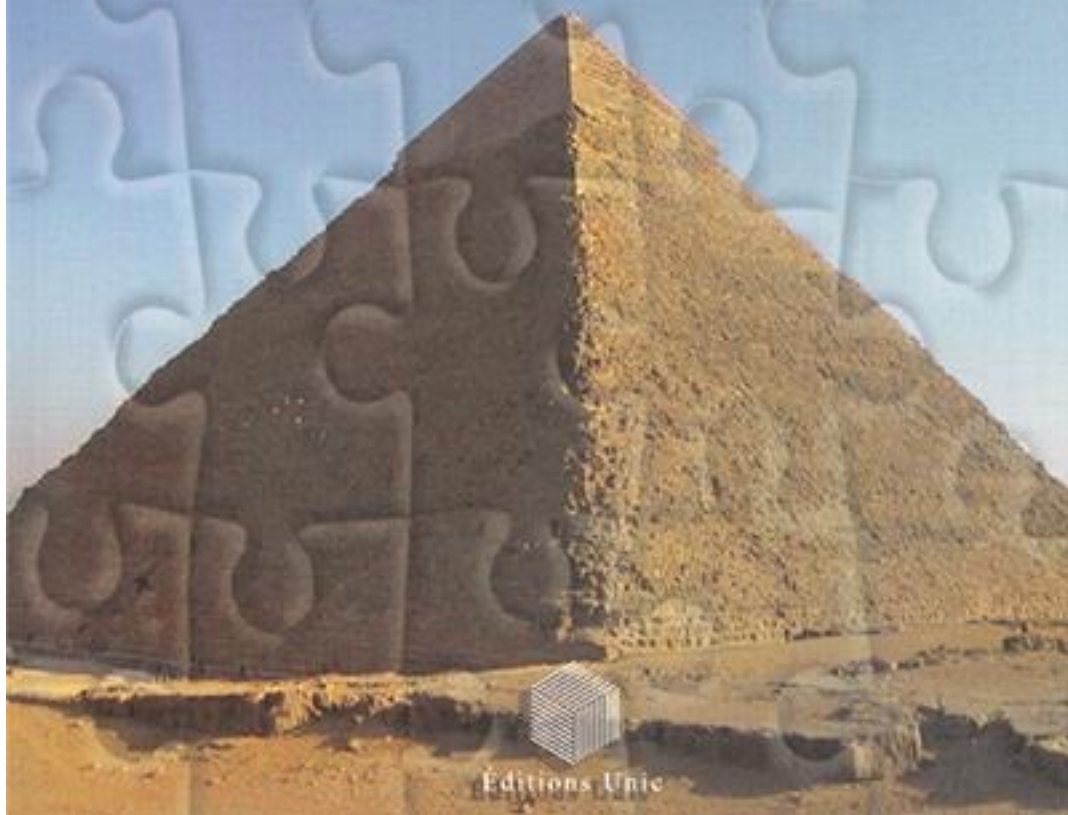


LA PYRAMIDE RECONSTITUÉE

Les mystères des bâtisseurs
égyptiens révélés

Joël Bertho



Le mystère est levé sur la construction des pyramides. Les Égyptiens ont expliqué la fabrication des matériaux et modes de bâtir sous formes codées à travers leur écriture hiéroglyphique. Leurs écrits confirment formellement que la plupart des pyramides ont été construites en pierres reconstituées et moulées. Plusieurs années de recherche sur les hiéroglyphes, d'enquête sur le terrain, ont amené Joël Bertho, architecte-concepteur, spécialiste des moulages et de la transformation des matériaux à cette découverte essentielle qui va bouleverser 5000 ans d'histoire. Dans son ouvrage, bien documenté, il dévoile les secrets des bâtisseurs Égyptiens. Il vous propose de partager sa découverte.



SOMMAIRE

INTRODUCTION

L'énigme
pages 1 à 11

partie I

LA CONSTRUCTION DES PYRAMIDES
pages 12 à 69

partie II

UNE NOUVELLE LECTURE DES
HIÉROGLYPHES
pages 69 à 86

partie III

LES DIEUX ET LES PRINCIPES
pages 87 à 134

partie IV

LES DIEUX ET LES LÉGENDES
pages 135 à 151

partie V

L'ÉCRITURE HIÉROGLYPHIQUE
pages 152 à 202

BIBLIOGRAPHIE

pages 203 à 204



LA
PYRAMIDE
RECONSTITUÉE

Joël Bertho



LE SPHINX

Le sphinx garde la porte de la nécropole de Giza située près du Caire. Il est taillé dans le roc et représente un lion colossal à tête humaine, d'une longueur de 57 mètres et d'une hauteur de 20 mètres.

Il semble défendre le secret des trois célèbres pyramides des pharaons Khoufou, Kafra et Menkaourâ.



*L*e Sphinx posait des énigmes aux
voyageurs et dévorait ceux qui ne
pouvaient y répondre.



ÉNIGME

Depuis des siècles les hommes s'acharnent à comprendre comment d'énormes pierres ont été hissées au sommet des pyramides. Mais le problème ne se pose pas car, au pied des pyramides, les pierres n'existent pas.



Pendant de nombreuses années, j'ai cherché la manière dont avaient été construites les pyramides d'Égypte, et plus particulièrement celles de Giza. Ces dernières présentent, dans les parties qui n'ont pas été endommagées par le temps, d'énormes pierres entre lesquelles on ne pourrait glisser une feuille de papier à cigarette.

Comment ces énormes blocs avaient-ils été hissés à de telles hauteurs et surtout comment avaient-ils été assemblés avec une si grande précision ?

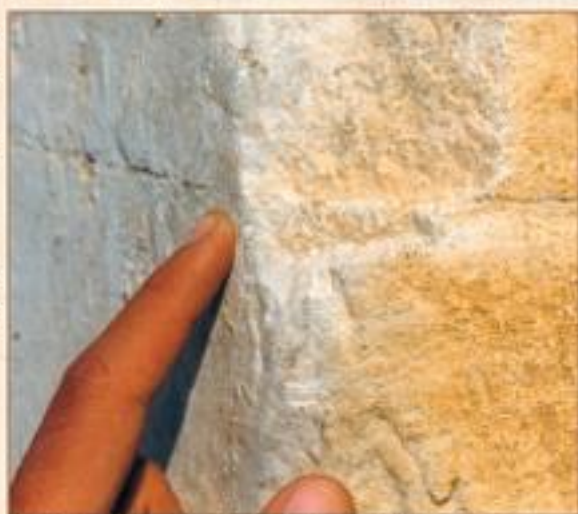
J'avais l'intuition que la solution était simple.

J'ai trouvé la confirmation de mon étude dans une nouvelle interprétation de l'écriture hiéroglyphique qui est loin de nous avoir livré tous ses secrets.

Il me fallait avant tout démontrer que ce que j'avais avancé était techniquement réalisable avec les moyens dont disposaient les Égyptiens, en leur temps. C'est le thème de la première partie de ce livre.

Les preuves de la théorie constituent la deuxième partie de cet ouvrage.

Afin de compléter mon argumentation sans alourdir le texte, j'ai placé quelques additifs en fin d'ouvrage.



Les joints des pierres sont imperceptibles.



Perfection des joints.


LA PREMIÈRE DES MERVEILLES

Seule la grande pyramide d'Égypte, qui fut considérée par les Grecs comme la première des sept merveilles du monde, a su résister au temps. Les jardins de Babylone, le temple de Diane, le tombeau de Mausole, la statue de Zeus, le colosse de Rhodes et le phare d'Alexandrie ont aujourd'hui disparu.

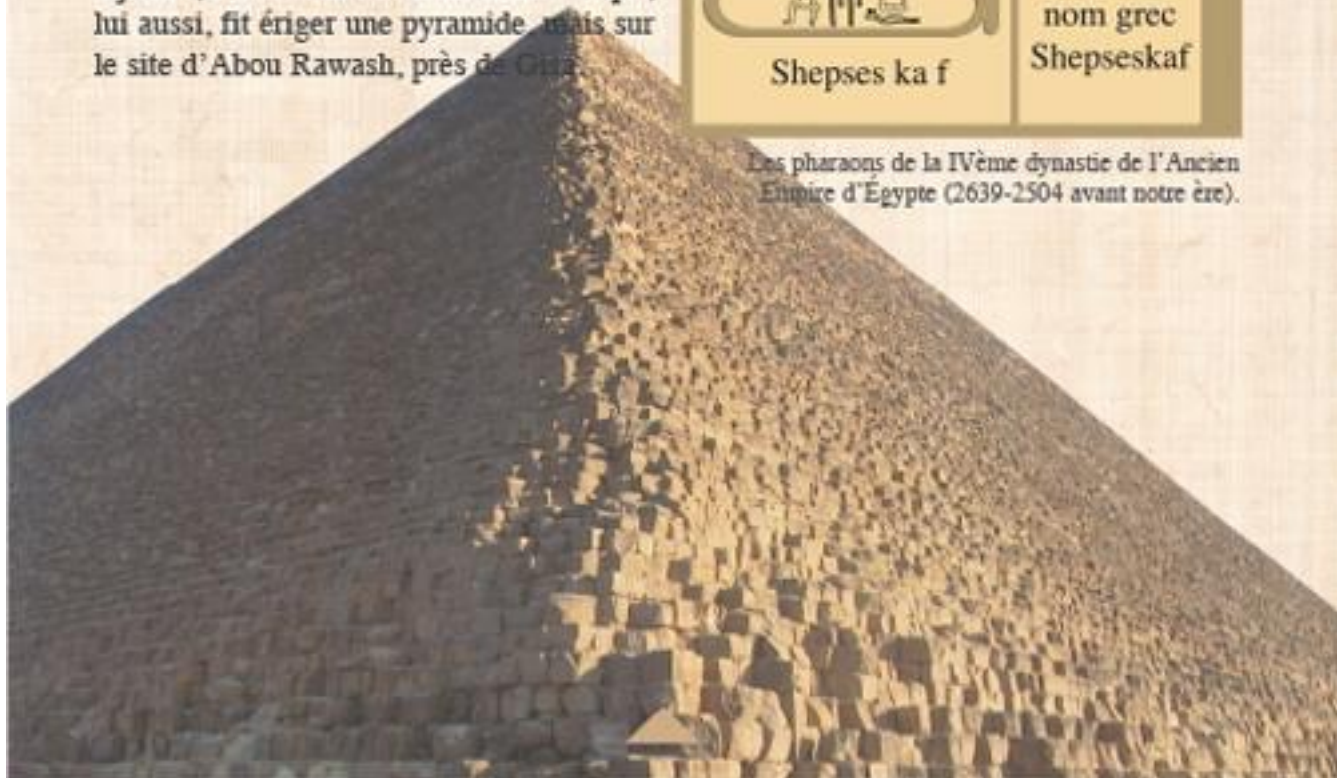
Khoufou, deuxième pharaon de la quatrième dynastie de l'Ancien Empire d'Égypte, la fit bâtir vers 2650 avant notre ère, à quelques kilomètres du Caire où elle domine le plateau de Giza.

Tout près, le roi Kafrâ fit construire une autre pyramide, rivalisant de taille avec la première et dont on peut encore remarquer le revêtement d'origine sur sa partie haute. Plus tard, le pharaon Menkaourâ va rajouter sur le site une troisième pyramide, cette fois-ci de dimensions plus modestes.

La tête du sphinx, gardien de la nécropole semblerait représenter le visage du roi Kafrâ, à moins que ce ne soit celui de Djedfrâ, successeur direct de Khoufou qui, lui aussi, fit ériger une pyramide, mais sur le site d'Abou Rawash, près de Giza.

	nom grec Snéfrou
	nom grec Khéops
	nom grec Djedifri
	nom grec Khéphren
	nom grec Mykérinos
	nom grec Shepseskaf

Les pharaons de la IV^{ème} dynastie de l'Ancien Empire d'Égypte (2639-2504 avant notre ère).



Les blocs, qui composent la pyramide de Khoufou, pèsent généralement entre 2 et 3 tonnes. Suivant certaines estimations, il y en aurait près de 2,5 millions.

Lors de sa campagne d'Égypte, Napoléon Bonaparte calcula qu'avec ces pierres et celles des trois petites pyramides attenantes on aurait pu élever un mur de 3 mètres de haut et de 50 centimètres de large tout autour de la France.

Leurs angles sont parfaits et ne semblent pas avoir souffert d'un quelconque transport. Sur toutes les parties qui n'ont eu à supporter ni les assauts du temps ni les multiples tremblements de terre, les joints sont imperceptibles. Ils atteignent la perfection dans la « grande galerie ».

À l'intérieur, la toiture du plafond de la salle appelée « chambre du roi » est formée de blocs d'environ 4 mètres de long. Leur largeur varie entre 1 et 2,25 mètres. En supposant qu'ils aient une épaisseur proportionnelle d'environ 2 mètres, leur poids serait alors de 40 tonnes. Ils sont disposés à 70 mètres de hauteur.

Tous ces chiffres paraissent fastidieux, mais ils permettent de mesurer l'incroyable tâche accomplie par les bâtisseurs.



Exemple de joint.



Une des chambres de la pyramide du pharaon Snéferou (son nom signifie celui qui rend parfait) à Dashour, bâtie sur le même principe que la grande galerie de la pyramide de son fils Khoufou à Gisa.



Angles des pierres de la première assise en calcaire fin de la pyramide du pharaon Khoufou à Gisa.

LE CASSE-TÊTE PYRAMIDAL

Des générations d'égyptologues et de chercheurs ont tenté d'expliquer comment les pyramides avaient été construites.

La théorie la plus commune est celle du plan incliné qui permet l'acheminement des blocs sur des traîneaux ou des rondins de bois tirés par des hommes ou des animaux. Elle a plusieurs variantes. La plus simple est celle du plan incliné droit : du sable ou de la brique crue sont amoncés sur un des côtés de la pyramide et l'on en rajoute au fur et à mesure de l'élévation de la construction. Une rampe de ce type, construite dans les règles de l'art avec une inclinaison raisonnable pour le transport des matériaux, mesurerait alors, pour la pyramide de Khoufou, plus de 3 kilomètres.

On a aussi imaginé une rampe en brique crue hélicoïdale, grimpant autour de la pyramide. Ce procédé aurait permis de diminuer sensiblement la longueur de la rampe.

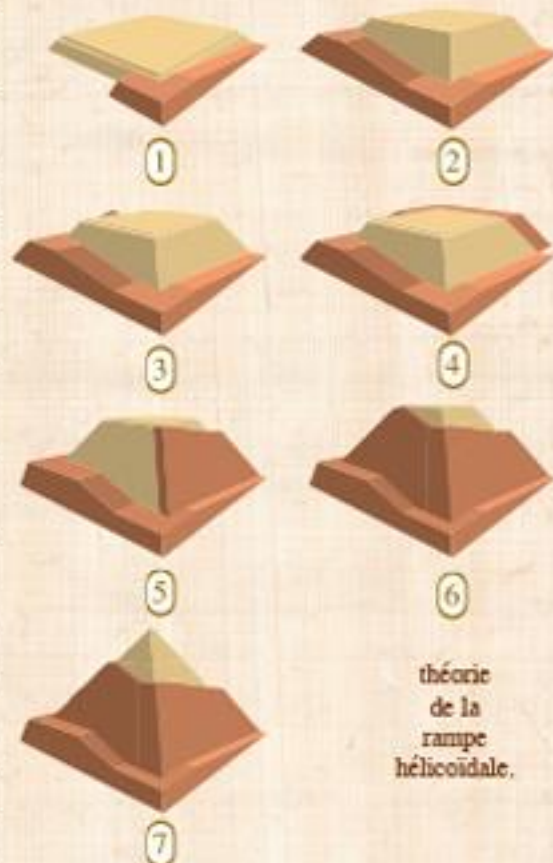
Mais, là encore, on se heurte à des difficultés techniques insurmontables, notamment l'impossibilité technique de contrôler l'angle des arêtes.

Les défenseurs de ces théories se sont appuyés sur des vestiges de brique crue que l'on a retrouvés contre les murs du temple du dieu Imen (Amon en grec), à Karnak en Haute Égypte. Cet édifice n'aurait jamais été mis en fonction ? La forte déclivité de la rampe montre plutôt qu'elle a servi aux démolisseurs pour la récupération de pierres destinées à



Théorie du plan incliné droit.

Le volume de cette rampe aurait été supérieur à celui de la pyramide.



Le volume important de ces constructions aurait laissé des traces sur le site.

Les blocs ne se démontant que par le haut, ils réalisèrent ce plan incliné pour éviter l'écrasement des pierres au sol. Les briques crues mouillées offraient une adhérence visqueuse et les blocs glissaient ainsi doucement. Le même procédé a été employé, semble-t-il, pour descendre les sarcophages dans certains tombeaux où des traces de cette boue particulière ont été décelées.

On a également pensé à une construction en escalier qui aurait permis de hisser les blocs de pierre d'un palier à l'autre. Mais, là aussi, les recherches les plus récentes ont montré que l'on ne disposait pas à cette époque d'instruments de levage tels que le treuil ou la chèvre.

Certains chercheurs ont imaginé que les blocs avaient été déplacés au moyen de rondins de bois. Or, les rares cylindres de bois trouvés par les archéologues sont de petite taille et n'ont pas pu servir à déplacer ces énormes blocs. Leur frottement sur la pierre les aurait rapidement mis hors d'usage. Du reste, aucune fresque égyptienne ne relate l'emploi de rondins.

La voie fluviale était le plus couramment utilisée pour le transport des matériaux. Les traîneaux servaient à déplacer les charges au sol. Ils sont appropriés aux terrains sablonneux et limoneux. En revanche, la roue est très mal adaptée à ce type de terrain. De ce fait, elle est apparue très tard en Égypte.



Joint imperceptibles.



Les pierres épousent parfaitement les irrégularités.



Des pierres anguleuses s'emboîtent parfaitement dans les blocs voisins. La partie manquante avait des angles irréguliers.